

Consieur,



Le pere Merseme Memime passant par ces quartiers pour aller a Rome m'a este' voir, et m'a rendu' sa bre' lettre vous m'a i' infimement obligé de me l'avoir adressé, ce s' un personnage tres rare tant en sçavoir qu'en sa connoissance ordinaire, qui est fort agreable, et ne desert nullement son cloistre, ce qui est rare en des presonne' de ceste profession. Je luy ay fait voir au chascun tout ce que j'ay jugé digne de sa curiosité. Il a fort admiré le puits, et a mesuré sa profondeur par la chéute d'une pierre, et par le mouvement d'une corde qui a attaché au bout d'une petite balle de plomb, mais parce que le lieu est estroit la corde se hürtoit a sa manuelle de sorte qu'il n'a pas bien trouvé la mesure, quoy que ceste facon de mesurer hauteurs et profondeurs est autrement bien juste. Il bust deux verres de l'eau du puits et la trouva fort bonne. Il discourut en suite sur la qualité des eaux, et de la différence de leur poids, et parce que nos medecins tiennent que nostre eau est salubreuse a present, et par consequent mal saine pour la mester avec le vin, j'eusse bien voulu qu'il l'eust pesé, pour sçavoir en quel degre il l'auroit trouvée, mais comme nous e' pions sur le point de faire cest essay, l'heure de dîner espant venue, on nous appella pour nous mener a table, et incontinent apres le dîner, le d. pere reçut des visites que de plusieurs gens doctes qui le cognoissent par reputation, et e' pour bien aise d'avoir rencontré cest' occasion de pouvoit faire une plus particuliere cognoissance avec luy, et estant entre en divers discours entre eux, ils n'en purent sortir qui ne fut bien tard, ce qui m'osta le moyen de l'entretenir sur plusieurs autres choses curieuses, aussi n'a il pu contenter sa propre curiosité, ainsi qu'il me dist puis apres, on parloit de nos antiquités, les quells il admire fort, il me les a veu' qu'a la haste, de sorte qu'il n'a pas eu le loisir de considerer l'artifice de ces bastiments magnifiques. Vous verrez mon cher ce que le d. pere vous en escrivit par sa lettre.

Je l'ay voulu accompagner avec ceste miene qui a
tant tardé a cause d'une indisposition qui m'a empêché
d'écrire plus tost. j'espère que le d. y. est satisfait de
moy, comme selonc tous ceux qui vous plairont me recommander,
si cependant vous me jugez digne pour vostre service
de quel qu'autre chose de ces quartiers, je m'efforcerai
tousjours heurieux de vous desmoigner en toutes occasions
que je suis véritablement.



Monsieur

au chas beau d'orange
ce 3 de N. 1644.

Vostre tres humble et tres obeissant
secretair Jean Sautin

le
de
and
e
?
021

Je l'ay voulu accompagner avec celle que je
vous envoie a cause de la disputation qui m'a
estee faite par le sieur de la Roche & de la Roche
sur le point de la mort de ceux qui sont
si reglément de vous en l'eglise de la Roche
et qui ont autre chose de ces querelles
substantielles de vous en l'eglise de la Roche
qui est de la Roche de la Roche

Cher Monsieur
Je vous prie de m'excuser
de ne vous avoir rien écrit
de plus de temps